

# Forme faible de la progression arithmétique de Dirichlet

**Lemme 1.** Soit  $a \in \mathbb{Z}$  et  $p$  premier tel que  $p \mid \Phi_n(a)$  et  $p \nmid \Phi_d(a)$  pour  $d \mid n$  et  $d < n$ . Alors  $p \equiv 1[n]$ .

*Démonstration.*

Soit  $p$  premier vérifiant l'hypothèse.

Comme  $p$  divise  $\Phi_n(a)$ , il divise aussi  $a^n - 1$ . Ainsi, l'ordre de  $\bar{a}$  dans le groupe multiplicatif  $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$  divise  $n$ . Montrons que cet ordre est exactement  $n$ . Si  $d$  divise  $n$ ,  $d < n$ , on a dans  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  :

$$\bar{a}^d - 1 = \prod_{d' \mid d} \overline{\Phi_{d'}(a)}$$

Or, si  $d'$  divise  $d$ ,  $d'$  divise aussi  $n$ , et par hypothèse  $\overline{\Phi_{d'}(a)} \neq 0$ .

Comme  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  est un corps, le produit de ces éléments non nuls est également non nul, si bien que  $\bar{a}^d \neq 1$ . L'ordre de  $\bar{a}$  est donc  $n$ . Comme cet ordre divise  $p - 1$  d'après le théorème de Lagrange,  $p \equiv 1[n]$ . □

**Théorème 2** (Dirichlet faible). Pour  $n \geq 1$ , il existe une infinité de nombres premiers congrus à 1 modulo  $n$ .

*Démonstration.*

Supposons qu'il n'existe qu'un nombre fini de premiers  $p_1, \dots, p_q$  de la forme  $\lambda n + 1$ . On pose  $N = np_1 \dots p_q$ .

On suppose qu'il existe  $a \in \mathbb{Z}$  et  $p$  un nombre premier tel que  $p \mid \Phi_N(a)$  mais  $p \nmid \Phi_d(a)$  pour  $d \mid N$  et  $d < N$ .

Par le lemme,  $p \equiv 1[N]$ . Alors  $p \equiv 1[n]$ , et  $p \equiv 1[p_i]$ .  $p$  est donc de la forme  $\lambda n + 1$  et distinct des  $p_i$ .

On en conclut qu'il existe une infinité de nombres premiers de la forme  $\lambda n + 1$ .

Il faut maintenant montrer l'existence d'un tel couple  $(a, p)$ .

En notant  $B = \prod_{d \mid N, d < N} \Phi_d$ , on cherche donc  $a \in \mathbb{Z}$  et  $p$  premier tels que  $p$  divise  $\Phi_N(a)$  et ne divise pas  $B(a)$ .

$B$  et  $\Phi_N$  sont premiers dans  $\mathbb{C}[X]$ , car ils n'ont pas de racine commune, donc dans  $\mathbb{Q}[X]$ , puisque leurs coefficients sont rationnels et que l'algorithme d'Euclide s'écrit de la même manière dans  $\mathbb{C}[X]$  et dans  $\mathbb{Q}[X]$ .

Par le théorème de Bézout, il existe donc  $(U, V) \in \mathbb{Q}[X]^2$  tel que  $U\Phi_N + VB = 1$ .

Il existe  $a \in \mathbb{Z}$  tel que  $U' = aU$  et  $V' = aV$  appartiennent à  $\mathbb{Z}[X]$ . Comme  $\Phi_N \neq 0$  et  $\Phi_N \neq \pm 1$ , on peut même choisir  $a$  tel que  $\Phi_N(a) \neq 0$  et  $\Phi_N(a) \neq \pm 1$ , étant donnée l'infinité de  $a \in \mathbb{Z}$  vérifiant  $aU, aV \in \mathbb{Z}[X]$ , alors :

$$a = U'\Phi_N + V'B \text{ et en particulier } a = U'(a)\Phi_N(a) + V'(a)B(a) \quad (1)$$

Soit  $p$  un nombre premier divisant  $\Phi_N(a)$ . Alors  $p$  divise  $a^N - 1$ , car  $\Phi_N$  divise  $X^N - 1$  dans  $\mathbb{Z}[X]$ . Dans  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ ,  $\bar{a}^N = 1$ , donc  $\bar{a}$  est inversible,  $a$  est premier avec  $p$ . Si  $p$  divisait  $B(a)$ , il diviserait  $a$ , d'après (1), exclu.

On a donc trouver  $a \in \mathbb{Z}$  et  $p$  premier comme on les cherchait. □

**Conclusion.** Pour  $n \geq 1$ , il existe une infinité de nombres premiers congrus à 1 modulo  $n$ .  $\triangleleft$

## Références

[FGN] Serge Francinou, Hervé Gianella, and Serge Nicolas. *Oraux X-ENS Algèbre 1*. Cassini